

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Picardie | 2007

---

### Estrées-Deniécourt – ZAC de Haute Picardie (tranche 3)

Véronique Harnay

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5772>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Véronique Harnay, « Estrées-Deniécourt – ZAC de Haute Picardie (tranche 3) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5772>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Estrées-Deniécourt – ZAC de Haute Picardie (tranche 3)

Véronique Harnay

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 8930**

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 La troisième et dernière tranche du diagnostic de l'extension de la ZAC Haute Picardie s'est déroulé au printemps 2007. Elle concernait les 15 ha restants (moitié orientale des parcelles ZN 22 à 31). Le rapport présente aussi les résultats du diagnostic des parcelles ZN 3, 4, 5, 6, 38 et 43 qui ont été sondées en 2006. Les parcelles ZN 3, 4, 5, 6, 38 et 43 : la zone sondée est très perturbée par des vestiges de bâtiments récents, par la présence de remblais étalés dans les anciennes zones d'extraction et bien sûr par la présence d'impacts d'obus. Quelques structures datant de l'époque néolithique et de l'époque romaine ont cependant été repérées.

## L'occupation néolithique

- 2 Deux fosses du Néolithique final se trouvent dans la partie du site légèrement plus élevée et qui a été épargnée par les perturbations récentes. La fosse n° 1 a livré un abondant matériel céramique et lithique (Fig. n°1 : Fosses néolithiques : mobiliers lithiques ), la fosse n° 2 n'a fourni que du matériel céramique. Aucune autre structure de cette période n'a été repérée dans les autres tranchées. Ces fosses montrent toutefois que ce territoire a connu une occupation dès le III<sup>e</sup> millénaire av n. è. et les études céramique et lithique apportent des éléments intéressants pour la période puisqu'elles repoussent les limites méridionales connues de la répartition géographique du groupe « Deûle-Escaut » dont Estrées-Deniécourt constituerait maintenant le point le plus méridional.

## L'occupation gallo-romaine

- 3 Une grande mare a été mise au jour dans un contexte perturbé au nord de la zone sondée. Un lit de silex qui couvre les bords de la structure. Le matériel recueilli est datable de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. de notre ère. Il est regrettable que l'état du terrain n'ait pas permis de repérer d'autres structures. Les rares structures qui ont pu être observées dans cette parcelle perturbée par la guerre et par des constructions récentes apportent des éléments non négligeables. La période du Néolithique final est peu représentée dans le département de la Somme, le site de Bettencourt-Saint-Ouen a été fouillé lors des travaux de l'A 16, le site de Méaulte, a livré récemment, en 2005, les deux premières maisons du Néolithique final du département, mais ces deux sites appartiennent à la culture du « Gord », tandis que les fosses d'Estrées-Deniécourt relèvent de la culture du « Deûle-Escout », cette découverte permet d'étendre la limite méridionale connue de la répartition géographique du groupe. La présence de structures gallo-romaines n'est pas surprenante puisque l'on se trouve à proximité de la voie romaine Amiens (*Samarobriva*) à Saint-Quentin (*Augusta Viromanduorum*), mais les éléments découverts sont trop peu nombreux et trop endommagés pour pouvoir tirer des conclusions quant à leur nature.
- 4 Les parcelles ZN 22 à 31 (moitié sud) : les objectifs assignés à cette partie du diagnostic par le SRA étaient doubles, d'une part, mettre en évidence d'éventuels indices d'occupation sur les quelque 13,3 ha de la zone, et d'autre part, préciser le plan et si possible la chronologie relative des réseaux de fossés qui s'organisent autour de l'établissement antique fouillé en 1989-1999 au lieu-dit « Derrière le Jardin de berger ». La plupart des fossés reconnus dans le diagnostic ne font que prolonger ceux déjà mis au jour précédemment

## La Tène ancienne

- 5 Un silo et quelques fosses sont datables de la Tène ancienne. Ces structures se situent au nord de l'emprise. Le silo mesure 2,30 m de diamètre pour une profondeur de 1 m. Les autres structures sont des fosses ou des trous de poteau. Aucun fossé ne peut leur être associé et ces structures ne peuvent non plus être mis en relation avec la ferme gauloise située à 250 m à l'est de ces structures et qui apparaît au cours de La Tène C1.

## La Tène finale

- 6 Au sud de l'emprise, dans la parcelle 31, le fossé 10 dessine un enclos circulaire de 70 m de diamètre avec un système d'entrée du côté est. Le système d'entrée n'a pu être dégagé entièrement, aussi il n'est guère possible de le comprendre en l'état. À l'intérieur de l'enclos, au sud, huit trous de poteau ont été mis au jour. Quatre d'entre eux ont été testés, leur remplissage contient du torchis en abondance, indice de la présence d'un habitat. L'étude céramique place cet enclos à La Tène finale (LTD1) (seconde moitié du II<sup>e</sup> s. av. n. è.). La forme de l'enclos, circulaire, n'est pas courante à cette période. Cette forme atypique est peut-être à mettre en relation avec une activité spécifique, seule une fouille de l'ensemble pourra répondre à cette question. Il faudra aussi tenter de comprendre les relations qui existaient entre cet enclos et la ferme de la même époque

située à 350 m au nord-est, ainsi qu'avec la nécropole et l'enclos funéraire, associés à la ferme.

## L'époque romaine

- 7 Au nord, on retrouve plusieurs réseaux de fossés d'époque romaine. Ces fossés délimitent cinq chemins et deux enclos. Certains chemins sont liés au site fouillé en 1998. Les sondages réalisés sur la troisième et dernière tranche de l'extension de la ZAC Haute Picardie montrent, s'il en était encore besoin, que le secteur est densément occupé dès la période gauloise. Les structures de La Tène ancienne sont isolées mais laissent supposer la présence d'un habitat à proximité. L'enclos de La Tène finale D1 ajoute un élément au paysage de cette période, déjà peuplé d'une ferme, d'une nécropole et d'un enclos funéraire. Aucun établissement antique n'a été découvert dans ces parcelles mais la découverte de plusieurs chemins montre la présence d'un réseau secondaire dense reliant les différentes fermes de l'époque.
  - 8 HARNAY Véronique (Inrap)
- 

## ANNEXES

Fig. n°1 : Fosses néolithiques : mobiliers lithiques



Auteur(s) : Harnay, Véronique (INRAP). Crédits : Harnay, Véronique, INRAP (2007)

## INDEX

**operation** Expertise (EX)

**Index chronologique** : âge du Fer

**peuple** Gord groupe

**Index géographique** : Picardie, Somme (80), Estrées-Deniécourt

**Thèmes** : céramique du fer, céramique gallo-romaine, céramique néolithique, enclos circulaire, enclos funéraire, ferme, fosse, habitat, industrie lithique, maison, nécropole, remblai, silex, silo, trou de poteau, voie romaine, voirie

## AUTEURS

VÉRONIQUE HARNAY

INRAP